

PROMENADE DANS PALERME

On pourra partir de la **Piazza San Domenico**, aménagée dans la 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle. Au centre de la place, Colonne de l'Immacolata (1726).

Oratoire du Rosario de San Domenico (rue des Bambinai). Construit en 1578.

A l'intérieur, belle décoration de stucs de Giacomo Serpotta (1656-1732), sculpteur dont l'art se caractérise par des putti (jeunes enfants grassouillets et joufflus) et des jeunes filles ou jeunes femmes au visage sévère. Fresque de la voûte : *Couronnement de la Vierge*, de Pietro Novelli (1603-1647). Sur l'autel beau retable d'Anton Van Dyck (1628) : *La Vierge au chapelet entre St Dominique et les saintes de Palerme*.

Eglise San Domenico, reconstruite au XVII^e siècle sur l'emplacement de celle du XIV^e. Riche façade de 1726. A l'intérieur, nombreuses œuvres d'art et tombes d'hommes illustres (Crispi, Amari,...). *Pietà* et *Sainte Catherine*, du sculpteur Antonello Gagini (1478-1536) dans la chapelle à droite du chœur. Deux orgues de 1781. Dans le transept gauche, deux toiles de Vincenzo da Pavia, de 1540 : *la Vierge au chapelet* et *les Mystères*.

Prendre la Via Pannieri, petite rue de la Vucciria, le plus ancien et le plus célèbre marché populaire de Palerme.

Dans la rue Vittorio Emanuele, **église San Matteo** (XVII^e siècle). Façade baroque. A l'intérieur, à 3 nefs, décoration fastueuse, avec notamment quatre statues des *Vertus* sur des piliers de la coupole, de Serpotta (1728).

Quattro Canti (place Vigliena) au croisement des deux grands axes perpendiculaires de la vieille ville : la rue Vittore Emanuele (artère principale partant de la Porta Nuova pour aller jusqu'à la mer) et la Rue Maqueda (du nom du vice-roi espagnol qui l'a inaugurée le 24 juillet 1600), au cœur de la ville baroque, au point de jonction des 4 quartiers, d'où son nom. Quatre fontaines monumentales adossées aux façades concaves des immeubles qui délimitent la place, aménagées de manière scénographique au début du XVII^e siècle, sont surmontées de statues des Saisons au 1^{er} niveau, de rois d'Espagne au niveau central et de saintes protectrices de Palerme (Olive, Nymphé, Agathe et Christine) au niveau supérieur.

Place Pretoria : au centre, **Fontaine Pretoria**, de style baroque, réalisée par des sculpteurs florentins au milieu du XVI^e siècle pour la villa d'un noble florentin, achetée par le Sénat de Palerme et installée sur la place Pretoria en 1573-1575.

Monumentale avec ses nombreuses statues (allégoriques, mythologiques, d'animaux et de monstres), ses balustrades et escaliers. Le réalisme de ses nudités l'a fait surnommer Fontaine « delle vergogne », c'est-à-dire de la honte ; on prétend même que les religieuses du couvent voisin leur avaient cassé le nez.

- Place Bellini, au fond de la place Pretoria, **église Sainte Catherine** (deuxième moitié du XVI^e). Façade élégante ornée d'un portail central des Gagini (les fils d'Antonello Gagini). Intérieur à une seule nef, richement décoré au XVIII^e siècle (marqueterie, reliefs en marbre, statues et fresques). Sur le luxueux autel du transept droit, statue de Ste Catherine sculptée en 1534 par Antonello Gagini.

- **Municipio** (palais de la mairie) : sur le côté droit de la place Pretoria quand on regarde vers Ste Catherine. Construit aux XVI^e-XVII^e, complètement remanié au XIX^e siècle.

- **Église St Joseph des Théatins**, bâtie en 1612 pour le couvent des Théatins dont une partie abrite l'Université ; agrandie au XVIII^e (adjonction de la coupole, recouverte de tuiles vernissées) Clocher et lanternons (terminant 5 petites coupoles qui surmontent les nefs latérales) baroques. Intérieur à 3 nefs baroque également : abondante décoration sculptée et picturale : marbres, fresques et stucs, notamment dans la nef centrale. Peinture de Pietro Novelli (XVII^e siècle) représentant St Gaétan. Crucifix du XVII^e siècle.

Église San Cataldo, d'époque normande, construite en 1160, restaurée fin XIX^e. Appartient actuellement à l'Ordre des Chevaliers du St Sépulcre. Edifice de structure sévère, mais élégant : style normand avec sa forme carrée et ses fausses arcades ; couronnement crénelé et 3 petites coupoles de style arabe.

Eglise de la Martorana ou Santa Maria dell'Ammiraglio (ainsi appelée parce qu'elle fut construite par l'Amiral Georges d'Antioche, grand dignitaire de Roger II). Elle doit son nom de Martorana à Héloïse de Martorana, fondatrice d'un monastère bénédictin auquel l'église fut cédée en 1433. Aujourd'hui église catholique de rite byzantin.

Edifice normand du milieu du XII^e siècle pour la construction duquel son commanditaire a fait appel à des artisans grecs : à l'origine, avant les nombreux remaniements du XVI^e siècle et surtout de l'époque baroque (lorsque fut bâtie en 1688 la façade concave), il avait un plan en croix grecque et une coupole. Campanile normand du XII^e à quatre étages percés de baies jumelées ; colonnettes d'angle aux deux derniers étages ; il a perdu sa coupole à la suite du tremblement de terre de 1726.

Intérieur à 3 nefs avec coupole, comportant des éléments byzantins et baroques :

- en entrant, partie rajoutée au XVII^e : peintures du XVIII^e.
- sur le mur de l'ancienne façade, 2 mosaïques : à droite, Roger II en Basileus couronné par Jésus ; à gauche, l'amiral Georges d'Antioche aux pieds de la Vierge.
- dans la partie centrale correspondant à l'église primitive, splendides mosaïques byzantines d'époque normande, réalisées par des artistes byzantins et des aides locaux, sans doute antérieures à celles de la Chapelle palatine :

Christ Pantocrator entouré de 4 anges dans la coupole

Huit prophètes sur le tambour

Les quatre Évangélistes dans les trompes d'angle

Figures de saints sur les arcs

Nativité, Mort de la Vierge, Annonciation et Présentation au Temple sur les murs

- chancels (clôture du chœur) en marbre et mosaïque à motif byzantin.
- chapelle baroque (1686) ornée de fresques et de marbre polychrome à la place de l'abside médiane.

En reprenant la rue Maqueda et en tournant dans la première rue à droite, on tombe sur l'**église del Gesù** (place Casa Professa), appelée aussi Casa Professa. Construite en 1564 par les Jésuites et agrandie entre 1591 et 1633, elle a été très gravement endommagée par un bombardement en 1943 et complètement restaurée.

Façade assez simple pour une église baroque, avec des pilastres et moulures de pierre rouge.

Intérieur à 3 nefs avec décoration exubérante caractéristique du baroque sicilien : incrustations de marbre sur toutes les parois et les piliers, stucs de Serpotta dans l'abside de la grande nef centrale.

Sur les côtés du maître-autel, 2 scènes de l'Ancien Testament, œuvres du sculpteur palermitain Vitaliano (XVIII^e siècle) : *David et Abigaïlle*, *David et Achimelech*.

A droite du chœur, panneau d'un autel avec décor en trompe-l'œil.

Peintures de Pietro Novelli (XVII^e s.) dans la seconde chapelle de droite.

Statue de *Vierge à l'Enfant*, de l'école des Gagini, dans la dernière chapelle de droite.

En revenant sur la rue Maqueda, **palais des princes de Comitini**, devenu palais de la Préfecture, sur la droite ; **palais Santacroce**, à l'allure baroque tourmentée, sur la gauche.

Prendre la rue Divisi jusqu'à la Place de la Révolution, centre de la révolte populaire contre les Bourbons en 1848, ornée d'une Fontaine avec le *Génie de Palerme*, emblème de la ville, puis tourner à droite dans la rue Garibaldi.

Le **Palais Aiutamicristo** construit en 1490-1495 par Matteo Cernelivari, un des plus grands architectes siciliens de la fin du XV^e siècle, dans le style gothique-catalan. Mais il a subi au cours du temps de nombreuses transformations : il ne reste de la construction primitive que la crénelure, les arcs du second étage, les fenêtres en bas, le portail et, de la cour avec portique et loggia sur colonnes, un seul côté.

Poursuivre vers la Place Magione : **église de la Magione ou de la Santissima Trinità**, dans un jardin clôturé planté de lauriers roses, situé derrière le palais Aiutamicristo. Eglise de style normand construite en 1191-1193 par le vice-chancelier Matteo d'Aiello. Précédée aujourd'hui d'un portail baroque.

Façade sobre ornée de bossages dans les portails et de niches alvéolées dans la partie supérieure. Sur les côtés de l'édifice, petits arcs aveugles. Arcs tressés dans la partie supérieure de l'abside.

Intérieur à 3 nefs divisées par des colonnes et des arcs brisés. Beau triptyque en marbre du XVI^e siècle dans la nef de droite.

Sur la gauche de l'église, à l'extérieur, restes du cloître normand du XII^e à colonnes géminées surmontées de chapiteaux raffinés.

Continuer jusqu'à la place de la Kalsa (en arabe, « la choisie », « l'élue », nom donné à tout le quartier), dominée par l'imposante église baroque de **Santa Teresa** (XVIII^e siècle), réalisée par Giacomo Amato. A l'intérieur, stucs de Serpotta.

Une promenade dans le quartier permet de voir des palais baroques dont certains ont été restaurés.

Rejoindre la rue Alloro et le **Palais Abatellis**, édifié par Matteo Carnelivari en 1490-1495. Edifice gothique avec des influences catalanes et Renaissance. Façade ornée de 3 baies à deux colonnettes au-dessus d'un beau portail à décoration sculptée. Deux tours angulaires crénelées. Cour avec portique et loggia

Le palais abrite la Galerie régionale de Sicile : collection d'œuvres picturales et sculpturales la plus importante de Sicile, œuvres allant de l'époque médiévale au XVII^e siècle, en particulier le fameux buste d'Eléonore d'Aragon, de Francesco Laurana (1471) ; une très belle *Vierge à l'enfant*, une *Vierge du bon repos* et un *Portrait de jeune fille*, statues d'Antonello Gagini ; le triptyque Malvagna, de Mabuse (1510) ; et le chef-d'œuvre de la Galerie : la *Vierge de l'Annonciation*, d'Antonello da Messina (1473).

Le long de la rue Alloro s'étire le côté gauche, (orné de son beau portail gothique), de l'église de **la Gancia** ou **Sainte Marie des Anges**. Construite au XV^e siècle. Eglise franciscaine marquée par la Contre-Réforme.

Façade sobre ornée de 2 portails gothiques.

Intérieur à une seule nef et plafond de bois.

Riches autels de marbre et nombreuses œuvres d'art, notamment :

- stucs de Giacomo Serpotta dans la chapelle à droite du chœur et dans celle de gauche
- sculptures d'Antonello Gagini dans la 1^e et la 4^e chapelle de droite, ainsi que dans l'abside ; *Archange Gabriel* et *Vierge de l'Annonciation*, aux piliers latéraux du chœur.
- œuvres de Vincenzo da Pavia : le *Mariage de la Vierge*, dans la chapelle à gauche du chœur, et la *Nativité*, dans la 2^{me} chapelle de gauche.
- peinture d'Antonello da Palermo : *La Vierge avec Ste Catherine et Ste Agathe* (1528) dans la 2^e chapelle droite.

Palais Chiaramonte (Place Marina, occupée par le Jardin Garibaldi, ses plantes rares, ses palmiers et, en son centre, la Fontaine de l'Abondance, du XVII^e). Appelé communément Steri. Imposant édifice aux volumes compacts, construit entre 1306 et 1380 par une des plus puissantes familles siciliennes de l'époque médiévale, les Chiaramonte. Édifié, comme ses semblables, par des ouvriers formés dans les chantiers normands et souabes, il suit le modèle de la résidence-forteresse, mais avec des éléments de la tradition arabe locale et des motifs gothiques : c'est un nouveau style, appelé « chiaramontain », dont on trouve des exemples dans toute la Sicile, en particulier à Caltanissetta, Taormine, Syracuse, Modica et surtout Agrigente.

Il a été longtemps un des centres de la vie politique : Grand Parlement de la Sicile au XVI^e siècle, siège de l'Inquisition sous la domination espagnole, puis des tribunaux jusqu'à 1960. Il abrite aujourd'hui des services de l'Université.

Malgré de nombreux remaniements au cours du temps, quelques éléments architecturaux d'origine subsistent encore : à l'extérieur, les baies jumelées à 2 ou 3 fenêtres, ornées d'incrustations polychromes, typiques du XIV^e ; à l'intérieur, dans le grand salon de l'étage supérieur, très beau plafond en bois peint avec des épisodes bibliques et des scènes à cheval de type hispano-arabe, datant des années 1377-1380.

Si on en a le temps, on fera un crochet par l'église **Santa Maria della Catena** (Ste Marie de la chaîne : elle tire ce nom de la chaîne de fermeture nocturne du port tout proche), à l'extrémité de la rue Vittorio Emanuele. Édifiée à la fin du XV^e siècle par Matteo Carnelivari. Styles gothico-catalan et Renaissance. En position surélevée et précédée d'une volée de marches.

En façade, portique à 3 arcs en segment ; sur son mur de fond, 3 portails du XVI^e siècle sculptés par Vincenzo Gagini.

Intérieur : 3 nefs séparées par d'élégantes colonnes et de gros arcs en segment

Chœur carré et surélevé à 3 absides

Chapelles latérales ornées d'œuvres sculptées du XV^e et de la Renaissance, de l'école des Gagini.

Revenir Place Marina et prendre la rue Merlo. Si on en a encore le temps et si on a réservé, le palais Mirto (construit aux XIV^e-XV^e siècles et remanié à plusieurs reprises entre le XVII^e et le XX^e) vaut la visite, avec ses riches appartements XVIII^e, rénovés à la fin du XX^e.

Continuer ensuite jusqu'à l'église **St François d'Assise**, sur la place du même nom. Construite en 1255-1277 ; nombreux remaniements aux XVI^e et XVIII^e siècles.

Façade (restaurée fin XIX^e) ornée d'une rosace finement sculptée et d'un portail gothique du XIV^e.

Intérieur (restauré après les bombardements de la guerre 1939-45) à 3 nefs divisées par des piliers à arcs brisés.

Chapelles à arcades richement sculptées (époque gothique et Renaissance).

Nombreuses œuvres d'art :

- peintures de Pietro Novelli (XVII^e s.) dans la nef centrale
- statues allégoriques (8) de Giacomo Serpotta (1723) dans la nef centrale et le chœur
- sculptures des Gagini et de leur école dans plusieurs chapelles
- stalles sculptées en bois, de la 1^e moitié du XVI^e siècle, dans le chœur.

Oratoire de San Lorenzo (milieu du XVI^e siècle).

Décoration intérieure : - stucs réalisés par Giacomo Serpotta entre 1698 et 1710, considérés comme son chef-d'œuvre : plusieurs reliefs (Histoires de St Laurent et St François), statues allégoriques et nombreux putti.

- Autel réalisé par Serpotta d'après un dessin d'Amato (1798) Le long des murs, sièges du XVIII^e siècle incrustés d'ivoire et de nacre.

Retour à la place S.Domenico par les rues Vittorio Emanuele et Roma.